

Coup de cœur de la libraire : “Une autre Aurélia”

*Le Dauphiné Libéré
juillet 2019*

Chaque premier lundi du mois, retrouvez le Coup de cœur de notre libraire Pascale Farges, aujourd'hui : “Une autre Aurélia” de Jean-François Billeter, paru chez Allia.

En 2017, l'auteur a publié deux récits brefs, rassemblant deux moments clés de son existence : “Une rencontre à Pékin” qui raconte sa rencontre avec son épouse ; et “Une autre Aurélia” dans lequel il relate l'absence de cette femme aimée, et décédée.

Qualifié ce dernier de « journal de deuil » ne rendrait pas justice à ce texte lumineux, comme l'était Wen, la jeune

Pékinoise que Jean-François Billeter a épousée en 1966, dans cette Chine où le sinologue suisse est arrivé en 1963.

« Très fort, le livre décrit jour après jour ce qu'il vit, il avance, il recule, il nous amène à dépasser la souffrance avec lui », explique Pascale Farges. En effet, le narrateur observe les mécanismes qui l'agitent, les restituant avec une finesse et sobriété, sans nier les regrets, sans perdre l'éclat du souvenir qui se perpétue. Il repense ce temps suspendu : « « Deuil » ? Non. Il s'agit d'un passage d'un bonheur à un autre – de celui de vivre avec Wen à celui d'avoir vécu avec elle. »

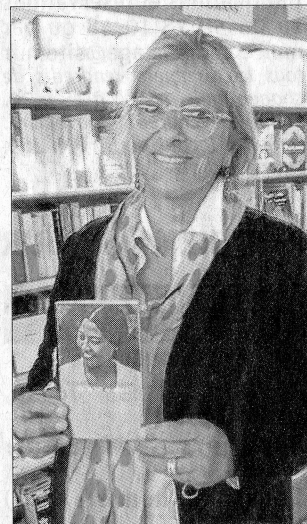
Dans le titre, Wen semble baptisée Aurélia, un prénom qui désigne en fait un person-

nage recrée, une présence « retrouvée ». C'est un écho au recueil du poète Gérard de Nerval qui, le premier, relata la folle vie intérieure qui l'agitait, sur les traces d'une autre femme aimée : Aurélia ».

Jean-François Billeter s'est toujours opposé au « relativisme culturel » qui empêcherait des civilisations comme celles de l'Europe et de la Chine de se comprendre : « Quand on pose a priori la différence, on perd de vue le fonds commun. »

Le récit de cet amour-là nous paraît la juste démonstration de l'universalité fondamentale, de la compréhension universelle « de quoi nous sommes faits ».

E.T.



« Pour moi, “Une autre Aurélia” est un livre de poésie », conclut notre libraire. Photo Le DL/E.T.